



lundi 1 décembre 2014

Lima, sur une note d'espoir

[0 commentaire](#)

Publié le 01/12/2014 à 06h00 par

[Jean-Denis renard](#)

Un an avant Paris, la communauté internationale prépare un accord sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, au Pérou.

Un an après Varsovie et un an avant le grand rendez-vous de Paris, la communauté internationale se retrouve ce matin à Lima pour discuter climat. Jusqu'au 12 décembre, les négociateurs des 195 pays qui ont ratifié la convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique ont pour mission de préparer au mieux l'objectif assigné : poser les jalons d'un accord contraignant sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre (dioxyde de carbone, méthane, etc.). Accord qui serait suffisamment ambitieux pour contenir le réchauffement climatique sous la barre des 2 °C à l'horizon 2100. François Hollande espère un « accord historique » à parapher à Paris l'an prochain. Pour la planète et sans nul doute pour lui-même, un tel succès international étant susceptible d'auréoler son quinquennat. Ce n'est pas franchement un hasard si Manuel Valls, vendredi en clôture de la Conférence environnementale, a fait du climat une « grande cause nationale » pour 2015.

Encore des réticences

Le chemin reste néanmoins semé d'embûches. Une partie de la communauté internationale est enfermée dans le déni. Par exemple, les républicains américains, qui détiennent maintenant la majorité au Congrès et qui ont des chances sérieuses d'envoyer l'un des leurs à la Maison-Blanche en 2016. Ou encore l'Inde et ses 1,2 milliard d'habitants, dont le Premier ministre, Manmohan Singh, se soucie comme d'une guigne de l'environnement.

Les données scientifiques sont pourtant sur la table, le rapport de synthèse du Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) l'a confirmé au mois d'octobre : les gaz à effet de serre qui piègent dans l'atmosphère la chaleur du rayonnement solaire seront responsables d'une hausse de 3,6 °C à 4,8 °C (en moyenne) d'ici à la fin du siècle si rien n'est fait pour enrayer leur dispersion dans l'atmosphère. À ce niveau de réchauffement, tous les équilibres seraient mis en péril : la capacité de l'humanité à se nourrir, la survie des écosystèmes (et donc de l'homme), la pérennité de nos sociétés, etc.

L'actualité climatique donne du grain à moudre aux négociateurs. L'année 2014 pourrait être la plus chaude sur la planète depuis le début des relevés, au XIXe siècle. Dans notre tout petit périmètre français, l'automne 2014 est promis à la seconde place sur le podium de la douceur, juste derrière l'automne 2006.

L'accord Chine-États-Unis

Pour une fois, les prémices de la conférence internationale donnent quelques raisons d'espérer. À la surprise générale, les États-Unis et la Chine ont annoncé le 12 novembre un accord bilatéral sur le climat. La Chine, plus gros pollueur mondial, s'est engagée à restreindre ses émissions de gaz à effet de serre « autour de 2030 ». En contrepartie, les États-Unis feront en sorte de diminuer leurs émissions de plus de 25 % à l'horizon 2025 (par rapport à 2005).

Cette annonce est significative. Elle rompt avec l'habitude chinoise qui consiste à ne jamais prendre d'engagements fermes sur le sujet. Mais elle est loin du compte si l'on se réfère à la « feuille de route » dressée par les scientifiques.

Le deuxième point positif est relatif au « Fonds vert » mis en place pour aider les pays pauvres à s'adapter au changement climatique. Jusque-là, ce mécanisme de solidarité était resté à l'état de vœu pieux. Ces dernières semaines, une somme d'environ 10 milliards de dollars est tombée dans l'escarcelle pour la période 2015-2018. De quoi apaiser les méfiances entre le Nord, responsable « historique » du réchauffement depuis le début de la révolution industrielle, et le Sud, où se situent les principales victimes du phénomène.